

## Entretien avec Jean-Claude Mailly

(RTL, 31 mai 2010)

réalisé par Jean-Michel Apathie

*La CGT, la CFDT se battent contre la modification de l'âge légal de départ à la retraite, on entend B. Thibault, F. Chérèque réclamer le maintien de la retraite à 60 ans. Mais vous, J.-C. Mailly on ne vous entend pas. Et beaucoup...*

Ecoutez, il y a ceux qui ne veulent pas entendre et qui n'entendent pas, J.-M. Apathie. Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ?

*Beaucoup se demandent ce que pense Force Ouvrière. Pourquoi cette absence dans ce débat.*

Beaucoup savent, ce que pense, ce que veut Force Ouvrière. Nous avons expliqué à maintes et maintes reprises, les militants le savent, et beaucoup le savent qu'à la fois on ne veut pas repousser le droit à la retraite à 60 ans, qu'on ne veut pas non plus allonger la durée de cotisations. Et que si l'on veut équilibrer le système de retraite, nous avons toute une série de propositions, de caractère financière que nous avons mis sur la table, qui permettraient, d'ailleurs contrairement au Gouvernement de ne pas attendre 2020 ou 2030 pour avoir un équilibre financier, mais de l'avoir rapidement.

*Mais est-ce qu'on serait d'accord, pour dire ce matin sur RTL, J.- C. Mailly, que tous les autres syndicats se retrouvent pour organiser des manifestations ? Il y aura une réunion de l'intersyndicale, tout à l'heure à 11 heures, pour décider des suites à donner à la grève qui eu lieu jeudi - probablement y aura-t-il une journée d'action fin juin -, et le seul grand syndicat qui manque toujours à l'appel depuis le début de cette histoire, c'est Force Ouvrière. Pourquoi ?*

Oui, parce que nous ne nous sommes pas mis d'accord tout simplement. Moi j'aime bien que les choses soient claires.

*Sur quoi ?*

Eh bien, il y a différentes revendications. Il y a une organisation qui a son congrès bientôt, c'est sa responsabilité, c'est sa liberté.

*C'est la CFDT !*

... Qui définira ses positions sur toute une série de points, dans le domaine des retraites. Donc nous avons expliqué les choses, on a fait des propositions, on ne s'est pas mis d'accord, donc chacun prend ses responsabilités. Mais je vous signale, monsieur Apathie, que Force Ouvrière appelle à une journée de grève le 15 juin avec manifestation à Paris, pour réaffirmer nos positions sur le domaine de la retraite, que certains syndicats ont déjà décidé de venir, des syndicats autonomes notamment de rejoindre cette manifestation et cet appel à la grève le 15. Que j'ai entendu une confédération ce week-end, la CFTC, dire pourquoi ne pas aller le 15 ? Donc voilà, chacun assume ses responsabilités, mais nous sommes déterminés sur le dossier retraites.

*Mais ce serait tellement plus clair et plus compréhensible si tous les syndicats se retrouvaient ensemble pour manifester leur opposition à un projet.*

Ecoutez, ce n'est pas de l'idéologie, c'est du pragmatisme. En 2003, on avait été ensemble sur une déclaration ambiguë, ça n'a pas marché. Et l'année dernière en 2009, on a fait toute une série de manifestations à répétition, et nous avons dit à un moment donné : "Attendez, on va user les salariés". Alors qu'est ce qu'on veut ? L'action commune des syndicats, c'est efficace, nous la demandons, nous la proposons. Mais ça suppose pour qu'elle soit efficace qu'on soit bien d'accord sur les revendications et sur les modalités d'action. S'il n'y a pas d'accord, je n'en fais pas une maladie moi, je ne fais pas de polémique là-dessus. Chacun prend ses responsabilités. Mais vous savez, j'ai dit "c'est un rasoir à deux lames". Première lame, il y a eu le 27 mai, deuxième lame ce sera le 15 juin. Et puis maintenant, vous savez bien, il y a des rasoirs à quatre lames.

*On n'arrête pas le progrès !*

Donc ce n'est donc pas fini, puisque le dossier retraites continuera jusqu'au mois de septembre.

*F. Chérèque, CFDT, aux Echos jeudi dernier : "J'ai dit à J.-C. Mailly que je ne comprenais pas sa stratégie, et qu'il devrait revenir sur sa position d'isolement". Parce que ? Il dit comme ça, vous êtes isolé.*

Il a dit ça mais je lui ai expliqué...

*Le sujet des retraites était "trop important", dit il.*

C'est un point de désaccord, mais on peut en débattre. On en a débattu, on un point de désaccord avec F. Chérèque, à la fois sur certains points de la réforme ; nous on est pas d'accord, lui il pourrait être d'accord sur certains points, il va déterminer ça à son congrès...

*Mais c'est quoi ce désaccord, formidable...*

C'est la durée de cotisation, par exemple. La CFDT n'a pas déterminé si elle acceptait ou pas la durée de cotisations. Ce sera un des éléments qui sera au congrès de la CFDT. Ils prendront leurs responsabilités, et ensuite sur les modalités d'actions.

*Et alors, s'ils prennent leurs responsabilités, comme vous dites, c'est à dire, s'ils disent "il ne faut pas augmenter la durée de cotisations", là vous pouvez vous joindre...*

Là ça serait un point, un autre point positif.

*La CGT est opposée à la durée de cotisations, par exemple.*

Oui, la CGT est opposée, mais quand vous voulez être ensemble, il vaut mieux...

*Ca n'empêche pas la CGT et la CFDT de marcher ensemble.*

... Oui, mais pour d'autres raisons peut-être qui sont liées à la représentativité ou autres. Mais quand vous êtes ensemble, il vaut mieux regarder dans le même sens, sinon si chacun va de son côté, ça ne va pas très loin.

*Force Ouvrière est très présent dans la Fonction publique.*

Pas uniquement, autant dans le privé que dans le public.

*Mais beaucoup plus dans le public quand même.*

Non, vous vous trompez.

*Il y a des évidences que l'on refuse. C'est toujours un peu déstabilisant. Des fois il fait beau, des fois il pleut...*

Ce n'est pas une évidence, J.-M. Apathie. Excusez moi, vous en êtes resté en 1948...

*Ah !*

Ah ! Oui voilà, en 1948, Force Ouvrière est née essentiellement de la Fonction publique. Ca je suis d'accord, mais progressivement...

*On est en combien, là ?*

On est en 2010...

*Je retarde alors !*

Oui, tout à fait.

*Vous savez pourquoi je vous disais ça ? Parce que certains disent : "Tiens au fond, est-ce que J.-C. Mailly n'a pas eu des garanties de la part de N. Sarkozy, par exemple : on ne touchera pas trop aux régimes de la Fonction publique". Et on remarque que les régimes spéciaux sont exclus. Que sans doute, le calcul des pensions dans le public ne sera pas touché, c'est-à-dire qu'on continuera à calculer la pension sur les six derniers mois, et certains disent : "au fond, Force Ouvrière se satisferait pas mal de tout ça".*

Oui, eh bien certains peuvent dire ce qu'ils veulent. Non, il n'y a aucune garantie du côté du Gouvernement sur la Fonction publique...

*Aucun accord secret ?*

Mais non ! Ca ne fonctionne pas comme ça.

*Si c'était secret, vous ne le révéleriez pas !*

Ca ne fonctionne pas comme ça avec moi. Je crois que le Gouvernement a compris une chose sur les fonctionnaires, au-delà de la question des retraites : c'est qu'il y a une tension très vive dans la fonction publique, notamment avec la mise en oeuvre de la Révision générale des politiques publiques dans les départements. Pardonnez-moi l'expression, "c'est le bordel intégral". Donc, ça, ils l'ont compris. Il y a une tension très vive là-dessus, et en plus quand on regarde sur les modes de calcul, ce n'est pas tellement la méthode qui est importante, c'est quel est le taux de remplacement à la fin quand vous partez en retraite ? Quel niveau moyen de retraite vous avez par rapport à ce que vous gagnez. Et toutes les études montrent qu'entre le public et le privé, c'est kif-kif, c'est à peu près la même chose. Il y a des petites nuances ici ou là.

*Comme vous dites...*

Mais tout n'est pas réglé dans la Fonction publique. Vous savez, il y a... Qu'en sera-t-il des pensions de réversion, qu'en sera-t-il des gens qui ont trois enfants, et qui peuvent partir au bout de 15 ans, etc. ? Tout ça, ce n'est toujours pas réglé. On n'a toujours pas de précisions.

*Vous n'êtes pas prêt à rallier les autres syndicats. Vous menez votre chemin tout seul.*

Si on est d'accord, si. Je ne lis pas dans la boule de cristal. Si on arrive à trouver des points d'accord, il n'y a aucun problème pour faire de l'action commune. Mais je vous rappelle qu'en 2009, c'est ce que nous avons déjà expliqué...

*Référendum sur les retraites, comme le demande S. Royal ?*

Non, moi je ne suis pas un partisan du référendum d'une manière générale. Je considère que le référendum, ce n'est pas forcément un bon outil. Ca supposerait que tout le monde est à égalité d'informations, ce n'est pas le cas avec un référendum.

*Un commentaire sur la phrase que tout le monde commente, donc J.-C. Mailly on va aussi recueillir le vôtre. M. Aubry, samedi : "J'ai un peu l'impression, quand N. Sarkozy nous donne des leçons de maîtrise budgétaire, que c'est un peu monsieur Madoff, qui nous administre des cours de comptabilité."*

Oui, je n'aurais peut être pas pensé à faire ce rapprochement. Mais en même temps, moi je me dis que ce sont des effets de tribune, ça nous arrive aux uns et aux autres dans les meetings que l'on fait d'avoir des effets de tribune. Moi j'ai pris ça un peu sur le ton, quand je l'ai entendu, j'ai peu pris ça sur le ton de l'humour, et puis je trouve que ça ne mérite pas qu'on en parle trop.

*A Force Ouvrière, on aime bien l'humour.*

Oui, on aime bien l'humour à Force Ouvrière.

*Depuis 1948...*

Même avant, vous savez. On est né en 1895. Donc vous voyez...

*Même avant ! Eh bien, vous voyez ! Ah la, la, la... J'avais du retard ce matin, avec J.-C. Mailly, de Force ouvrière.*

Vous n'étiez pas né en 1948.

*Exactement, je n'étais pas né.*

Moi non plus.

*Voyez, deux petits jeunes... Formidable.*